

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE TABLEAU DU MA- RIAGE

FUZELIER ET LESAGE

Opéra comique — 1712

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

OLIVETTE	49 rép.	MONSIEUR FRANCOEUR	15 rép.
DIAMANTINE	35 rép.	MONSIEUR MINUTIN	11 rép.
ARLEQUIN	34 rép.	OCTAVE	10 rép.
SCARAMOUCHE	20 rép.	LAQUAIS	1 rép.
MADAME PEPIN	17 rép.	OLIVETTE ET ARLEQUIN	1 rép.
MONSIEUR PÉPIN	16 rép.		

Personnages muets & suite : TROUPE DE MASQUES ET D'AMIS, SYMPHONISTES

SCÈNE PREMIÈRE

Diamantine, Olivette.

(AIR : d'Atys.)

OLIVETTE

Sangaride, ce jour est un grand jour pour vous. Vous allez donc enfin signer les articles de votre mariage. Là, vous sentez-vous la main assez ferme ?...

DIAMANTINE

Je ne sais.

5

(AIR : Si dans le mal qui me possède.)

OLIVETTE

En vérité, je vous admire. Comment ? Après que devant moi Octave a reçu votre foi, Vous voilà prête à vous dédire ! Vous trahiriez votre ferment ! Fi ! Vous avez le coeur normand ! Je ne sais ! Ouais ! Ce je ne sais présage une rechute d'incertitude.

DIAMANTINE

Ma chère Olivette, apprends ce qui m’effraye.

10

OLIVETTE

Voyons.

DIAMANTINE

J’ai fait un songe épouvantable. J’ai vu deux pigeons qui sortaient d’un colombier...

OLIVETTE

Deux pigeons qui sortaient d’un colombier ! Voilà un commencement de rêve qui fait trembler.

15

DIAMANTINE

Ils se sont arrêtés dans un champ. La femelle caressait le mâle, qui, bien, loin de répondre à ses caresses, lui a donné deux coups de bec en fureur, et s’est envolé.

OLIVETTE

Ah ! Le vilain mâle !

DIAMANTINE

Ce spectacle m’a réveillée. J’ai regardé mon long comme un avis que-
le ciel ; me donne de me défier des hommes. Je ne signerai point le
contrat. Je veux auparavant essayer encore le coeur d’Octave, et lui de-
mander un délai.

20

(AIR : Réveillez-vous belle endormie.)

OLIVETTE

Vous aimez, et l'on vous adore, Pourquoi ces bizarres essais ? Je n'ai point vu de fille encore Demander de pareils délais.

25

DIAMANTINE

Tu me connais. Tu sais que j'ai pour le mariage une répugnance naturelle.

(AIR : D'une main je tiens mon pot.)

OLIVETTE

Le principe est contre vous. Avouez-le entre nous. On peut bien trouver dans des belles Des répugnances naturelles. Pour certains maris concedes : Mais pour l'hymen, nego Oh ! Dites surnaturelle, s'il vous plaît.

30

DIAMANTINE

Tes plaisanteries sont hors de saison. J'aime Octave, mais je ne veux pas être malheureuse.

(AIR : Dedans nos bois il y a un ermite.)

OLIVETTE

Que fera-t-on du festin qu'on apprête, Que diront vos amis ? Ils vont bientôt s'assembler pour la fête ; Le bal leur est promis, On rira bien de cette contredanse. Je perds patience, Moi, Je perds patience.

35

(AIR : La bonne aventure, ô gai.)

DIAMANTINE

Là-dessus fois sans effroi. De plus, je te jure Que les apprêts faits pour moi, Mon enfant, seront pour toi. Je devine ce qui vous fait perdre patience. Vous craignez que le retardement de mes noces ne recule les vôtres ; mais rassurez-vous, mademoiselle Olivette. Vous pouvez, dès aujourd'hui, épouser Arlequin.

40

OLIVETTE *(sautant de joie)*

La bonne aventure, Ô gai La bonne aventure.

DIAMANTINE

Ah ! Voilà monsieur Minutin, mon flegmatique notaire !

OLIVETTE

Et voici le brusque monsieur Francoeur, marchand de rubans. Ce sont deux caractères bien opposés.

SCÈNE II

Diamantine, Olivette, Monsieur Minutin, Monsieur Francoeur.

45

(AIR : Belle brune, belle brune.)

MONSIEUR FRANCOEUR

La carogne ! La carogne ! C'est un esprit à rebours, C'est un vrai gâte-besogne, La carogne ! La carogne ! Que la peste la crève !

OLIVETTE

Qui donc, monsieur Francoeur ?

DIAMANTINE

De qui parlez-vous ?

MONSIEUR FRANCOEUR

Hé, parbleu ! C'est de ma femme !

50

DIAMANTINE

Ah ! Ah !

OLIVETTE

Vous en êtes occupé agréablement.

MONSIEUR MINUTIN *(riant)*

Il faut avoir de fortes raisons pour parler de la femme dans de pareils termes.

DIAMANTINE

Assurément.

55

(AIR : Comme un coucou que l'amour presse.)

MONSIEUR FRANCOEUR

C'est une femme insupportable, Qui me met sans cesse en fureur. Aussi, je la bats comme un diable.

OLIVETTE *(à Diamantine)*

Entendez-vous, monsieur Francoeur ? Heu ! Le vilain pigeon !

DIAMANTINE

Qu'a-t-elle donc fait, monsieur Francoeur ?

MONSIEUR FRANCOEUR

La maudite femme devrait être déjà ici, et vous avoir apporté vos rubans.

60

OLIVETTE

Quoi ! C'est pour cela que vous êtes si fort irrité contre elle ?

DIAMANTINE

C'est là le sujet de votre colère !

MONSIEUR FRANCOEUR

Comment, ventrebleu ! N'ai-je pas raison ?

MONSIEUR MINUTIN (*souriant*)

Le sujet est bien mince, monsieur Francoeur.

65

MONSIEUR FRANCOEUR (*le contrefaisant*)

Bien mince, que diable, bien mince ! Je ne fais pas le doucereux ; comme-vous, moniteur Minutin.

MONSIEUR MINUTIN

Sans emportement.

MONSIEUR FRANCOEUR

Je veux m'emporter, moi ! Mêlez-vous de vos affaires.

(AIR : *Oui, je t'aime ; l'amour même.*)

MONSIEUR MINUTIN

Quel salpêtre ! Peut-on être : D'un tempérament si vif !

70

MONSIEUR FRANCOEUR

Quelle face A la glace ! C'est un réfrigératif.

DIAMANTINE

Doucement, monsieur Francoeur. N'insultez pas Monsieur Minutin, mon notaire.

MONSIEUR FRANCOEUR

Qu'il me laisse donc en repos.

MONSIEUR MINUTIN

Eh ! Madame, laissez tirer Monsieur Francoeur ! Je ne crains pas le feu.

75

MONSIEUR FRANCOEUR *(le contrefaisant)*

Je ne crains pas le feu. Il vous sied bien de faire le railleur.

(AIR : *Tu croyais, en aimant Colette.*)

OLIVETTE *(à Monsieur Francoeur)*

Aurez-vous toujours cette bile ? Regardez, monsieur Minutin : Quel maintien joyeux et tranquille !

MONSIEUR FRANCOEUR

Il a l'air d'un mari bénin.

MONSIEUR MINUTIN

Je me prête à la plaisanterie, monsieur Francoeur. Oui, j'aime ma femme. Je ne l'ai jamais tant aimée.

80

OLIVETTE

Voilà la perle des époux.

DIAMANTINE

À propos, comment se porte-t-elle, madame Minutin ?

MONSIEUR MINUTIN *(d'un air riant)*

Fort mal, là pauvre femme ; elle est à l'extrémité. Je l'ai laissée à l'agonie.

85

DIAMANTINE *(à Olivette)*

À l'agonie, Olivette ! À l'agonie ! Avec quel sang-froid il dit cela !

OLIVETTE

Le bourreau ! Voici bien un autre pigeon, ma, foi !

(AIR : Quand je tiens de ce jus d'octobre.)

MONSIEUR MINUTIN

Mon médecin l'a condamnée. Il n'en manque point, entre nous. Je serai veuf dans la journée...

MONSIEUR FRANCOEUR *(le montrant du doigt)*

Voilà la perle des époux.

90

(AIR : Mathieu, grâce à Dieu.)

OLIVETTE (*chante*)

Mathieu Grâce à Dieu, Ma femme est morte... Quel coup de bec !

DIAMANTINE

Il dit cela avec une gaieté qui me révolte.

OLIVETTE

Quels maris !

DIAMANTINE

Ô ciel ! Allez messieurs, je n'ai pas besoin de vous.

MONSIEUR MINUTIN

Mais... votre contrat de mariage...

95

DIAMANTINE

Ce ne sera pas pour aujourd'hui.

MONSIEUR FRANCOEUR

Vos rubans de nocces...

OLIVETTE

Cela ne presse pas. Tirez, tirez, tendres époux...

(AIR : Menuet de Monsieur de Grandval.)

MONSIEUR FRANCOEUR *(faisant la révérence)*

Serviteur.

MONSIEUR MINUTIN

Adieu donc, madame, Puisque vous changez de dessein.

100

MONSIEUR FRANCOEUR

Que je vais bien rosser, ma femme.

MONSIEUR MINUTIN

Moi, bien payer mon médecin !

SCÈNE III

Diamantine, Olivette.

DIAMANTINE

Je n'ai pas tort, comme tu vois, de m'arrêter à mon songe.

OLIVETTE

Oh ! Madame, Octave vous prépare un sort plus agréable ! Je vous en répons.

105

DIAMANTINE

Il me faut une autre caution que toi.

SCÈNE IV

Diamantine, Olivette, Un Laquais.

LE LAQUAIS

Votre couturière, madame.

(Diamantine rentre.)

DIAMANTINE

Faites-la passer dans le salon au bout du jardin. Qu'on laisse la salle à la compagnie qui viendra. ¹¹⁰

SCÈNE V

(AIR : Voulez-vous savoir qui des deux.)

OLIVETTE *(seule)*

Lorsque l'hymen vient l'appeler, Un songe la fait reculer. Ne faisons point la même faute : Toute prête, à donner la main, Je ne serai pas assez sotte Pour rester en si beau chemin.

SCÈNE VI

Olivette, Octave, Arlequin.

115

OCTAVE

Quel heureux jour, ma chère Olivette ! Enfin, l'aimable Diamantine fixe ses irrésolutions et se livre à ma tendresse. Je n'ai jamais été si content ; mon coeur ne peut contenir ses transports.

(AIR : Réveillez-vous, belle endormie.)

(Il soupire comiquement.)

(AIR : Les filles de Nanterre.)

ARLEQUIN

Oui, tiens ne crois pas qu'il se moque ; Écoute ce tendre sanglot. Ouf !
L'amour tous deux nous suffoque. Nous en avons jusqu'au goulot. Quoi,¹²⁰
Vous rêvez, ma chère !

OLIVETTE

Je pense en ce moment Qu'un Hymen qu'on diffère N'en est que plus
charmant

ARLEQUIN

Pour une fille nubile, c'est penser bien extraordinairement.

OCTAVE *(à Olivette)*

Que veux-tu dire ? Explique-toi, de grâce.

125

(Octave entre dans la maison.)

OLIVETTE

Ma maîtresse est dans le salon au bout du jardin. Elle a fait un rêve qui
l'embarrasse. Allez lui mettre l'esprit en repos là-dessus.

SCÈNE VII

Olivette, Arlequin.

OLIVETTE

Rends grâces au ciel de ce que je ne donne pas dans les songes, moi.

(AIR : Belle brune, belle brime.)

ARLEQUIN

Belle brune, Belle brune, Quel changement feraient donc Les songes
dans ma fortune,, Belle brune, Belle brune ?

130

(AIR : Ne m'entendez-vous pas.)

OLIVETTE

Malgré tous les appas Du plus doux hyménée, Olivette obstinée Fuirait
jusqu'au trépas, Ne m'entendez-vous pas.

ARLEQUIN

Tu ne m'épouserais pas, si tu croyais aux songes ?

OLIVETTE

Non.

135

ARLEQUIN

Comment, diable !

OLIVETTE

Un rêve qu'a fait Diamantine va peut-être rompre son mariage. Elle a vu en songe deux pigeons...

ARLEQUIN

Étaient-ils à la crapaudine ?

OLIVETTE

Le mâle a donné deux coups de bec à la femelle.

140

ARLEQUIN

Deux coups de bec. Attendez, cela est équivoque. J'ai vu, moi, cent pigeons de Paris, assemblés au bois de Boulogne, se donner de bonne amitié cent coups de bec.

OLIVETTE

Oh ! Le pigeon de notre rêve était en fureur ! Mais laissons cela. Seras-tu bon mari ?

145

(AIR : de Joconde.)

ARLEQUIN

Tous les jours (j'en jure ma foi), Oui, ma petite brune, Je prétends souper avec toi, Et plutôt deux fois qu'une. Tous deux contents ; tous deux en paix, Tous deux n'ayant qu'une âme...

(Elle rentre.)

OLIVETTE

Mais on ne nous prendra jamais Pour l'époux et la femme. Sans adieu.
Je vais rejoindre ma maîtresse.

150

ARLEQUIN

Et moi, les danseurs et les symphonistes qui doivent se rendre ici ; j'ai des ordres à leur donner de la part de mon maître... Mais que vois-je !
C'est Scaramouche.

SCÈNE VIII

Arelquin, Scaramouche, en habit bourgeois, une corbeille à la main.

(Ils s'embrassent.)

SCARAMOUCHE

Eh ! Bonjour, Arlequin ! Tu es toujours dans le service, à ce qu'il me semble.

155

ARLEQUIN

Est-ce que tu n'y es plus, toi ?

SCARAMOUCHE

J'ai fait une fin, mon enfant. Je suis devenu bourgeois de Paris. Je suis confiturier.

ARLEQUIN *(regardant la corbeille d'un oeil d'envie)*

Bel établissement, ma foi ! Voilà de ton ouvrage, apparemment ?

160

SCARAMOUCHE

Sans doute. Ce sont des fruits confits que j'apporte dans cette maison pour une noce.

ARLEQUIN *(prenant des confitures dans la corbeille)*

J'en veux goûter, pour voir ce que tu sais faire. À la besogne, on connaît l'ouvrier.

SCARAMOUCHE

Hé bien, qu'en dis-tu ?

165

ARLEQUIN *(après avoir mangé, en prend encore)*

Tu es bon confiseur. Parbleu, tu travailles à merveilles.

SCARAMOUCHE *(mettant la corbeille du côté opposé à Arlequin)*

Et toi, de même. Tudieu ! Vous êtes bien expéditif !

ARLEQUIN *(se léchant les doigts)*

Par quelle aventure as-tu embrassé une si belle profession ?

SCARAMOUCHE

Je vais te le dire. Au commencement de cette année, j'entrai dans une boutique de confiturier, pour y acheter quelques petites douceurs, pour faire des étrennes. 170

ARLEQUIN *(passant du côté de la corbeille)*

Fort bien.

SCARAMOUCHE

Je vois dans le comptoir una dona qui avait un petit enfant auprès d'elle, ma una dona bene fatta.

ARLEQUIN (*mettant la main dans la corbeille*)

Jeune et belle ?

175

SCARAMOUCHE

Là, là.

ARLEQUIN

Blonde ?

SCARAMOUCHE

Non.

ARLEQUIN

Brune donc ?

SCARAMOUCHE

Pas tout à fait. Ses cheveux sont noirs et blancs par-ci ; par-là...

180

ARLEQUIN

Ah ! Oui. En demi-deuil.

SCARAMOUCHE (*observant Arlequin qui prend des confitures*)

Je la salue... Je caresse le petit-enfant... Mais, que faites-vous là ?

ARLEQUIN *(se voyant surpris)*

Mignon, mignon. Tenez, mon fils.

SCARAMOUCHE

Vous prenez mes confitures, je crois.

ARLEQUIN

C'est que je veux donner du bonbon à l'enfant.

185

SCARAMOUCHE *(mettant la corbeille de l'autre côté :)*

Hé, non, non ! Vous lui gâterez les dents... Je vous disais donc que je salue la marchande. Je lui demande des dragées, et je commence (vous m'entendez bien) à lui conter fleurettes.

ARLEQUIN *(repassant du côté de la corbeille)*

Conter fleurettes. Je vous entends. Diable ! Vous êtes un fin matois.

(S'apercevant qu'Arlequin visite encore la corbeille.)

SCARAMOUCHE *(riant)*

Hé ! Hé !... Elle m'écoute ; et pour vous le couper court, elle m'apprend qu'elle est veuve. Je m'offre à l'épouser elle me prend au mot, et... Oh, oh ! Vous vous plaisez diablement de ce côté-là !

190

(AIR : lon lan-la, derirette.)

ARLEQUIN

C'est que j'entends de ce côté Mieux que de l'autre, en vérité, Lon lan-la, derirette.

SCARAMOUCHE *(en remettant la corbeille de l'autre côté)*

Demeurez-y donc, mon ami, Lon lan-la, deriri.

195

SCÈNE IX

Arlequin, Scaramouche, Olivette.

OLIVETTE *(à part, sans être aperçue)*

Arlequin est encore, ici !

SCARAMOUCHE

J'ai donc épousé cette veuve, et je me suis fait confiturier.

OLIVETTE *(à part)*

Écoutons un peu cette conversation.

ARLEQUIN

Vous avez fort bien fait.

200

SCARAMOUCHE

Pas trop. Je me suis bientôt aperçu que j'avais épousé une diablesse, une... En un mot, une femme...

ARLEQUIN

Une femme. Oui, c'est tout dire.

OLIVETTE *(à part)*

Rien n'est plus galant.

SCARAMOUCHE

Elle me contrecarre sans cesse, et défait ce que je fais.

205

ARLEQUIN

Hé, ne pouvez-vous dompter cette bête quinteuse ?

SCARAMOUCHE

Comment feriez-vous pour cela.

(Apercevant Olivette.)

ARLEQUIN

Comment ? Ventrebleu ! Je dirais à ma très honorée épouse : Regardez, ma mie, j'ai le bras vigoureux, le poignet ferme le geste vif ; Ensuite, je prendrais ma canne... Hoïmé !

210

OLIVETTE *(faisant la révérence à Arlequin)*

Hé bien ? Vous prendriez votre canne.

(Il s'en va brusquement, et emporte la corbeille.)

ARLEQUIN *(interdit et cherchant à se tirer d'embarras)*

Oui... Oui... Je prendrais ma canne... et... et j'irais me promener.

SCARAMOUCHE *(courant après lui)*

Rendez-moi du moins le panier.

SCÈNE X

(AIR : *La faridondaine.*)

(*À la cantonade.*)

OLIVETTE *(seule)*

Je vois que le songe a raison : Diamantine est sage. Ma foi, je serai un oison De me mettre en ménage. Arlequin ferait le pigeon, La faridon-
daine, La faridondon ; Attends, tu seras mon mari, Biribi, À la façon de
barbari, Mon ami. Ô le scélérat ! Mais, voici, ce me semble, un change-
ment de décoration.

215

SCÈNE XI

Olivette, Diamantine, Octave.

OCTAVE

Vous me le promettez donc, charmante Diamantine.

220

DIAMANTINE

Oui. Si Monsieur Pépin, mon oncle, me donne une idée du mariage qui autorise vos empressements, je vous promets de rien écouter que mon coeur.

OCTAVE

Je vais trouver monsieur et madame Pépin. Ils sont trop unis pour ne pas condamner vos incertitudes.

225

DIAMANTINE

Elles ne doivent point vous offenser. Je vous estime ; et la seule crainte de voir finir trop tôt des sentiments qui me sont chers, m'empêche de vous rendre heureux.

OCTAVE

Ah ! Je vous proteste.

DIAMANTINE

Laissons-là les protestations. Mon oncle et ma tante me détermineront. 230
Ils seront bientôt ici.

(Il rentre dans la maison.)

OCTAVE

Je vais au-devant d'eux. Pardonnez-moi cette impatience.

SCÈNE XII

Diamantine, Olivette.

OLIVETTE

Vous me paraissez rentrer en goût.

DIAMANTINE

Que veux-tu ? Je me suis enfin rendue aux pressantes instances d'Octave. 235

OLIVETTE

C'est fort bien fait à vous, Craignez de vous en repentir.

DIAMANTINE

Qu'entends-je ! Toi, qui tantôt...

(AIR : Quel plaisir de voir Claudine.)

OLIVETTE

Tenons-nous comme nous sommes, Jamais ne nous engageons : Je vois qu'aujourd'hui les hommes Sont tous de méchants pigeons. Au diable le meilleur ! J'ai fait mes réflexions. Je commence à donner dans les songes. Croyez-moi.

SCÈNE XIII

Diamantine, Olivette, Arlequin.

(AIR : Jardinier ne vois-tu pas.)

ARLEQUIN *(transporté de joie)*

Vivent les ris et les jeux ! Ne parlons que de boire. L'oncle et la tante tous deux Viennent seconder nos vœux. Victoire, victoire, victoire ! Voici monsieur et madame Pépin. Gare, gare !

SCÈNE XIV

Diamantine, Olivette, Arlequin, loctave, Monsieur et Madame Pépin.

MONSIEUR PÉPIN (à Diamantine)

Hé bien, qu'est-ce, ma mignonne ? On raconte de vous des choses incroyables. Vous voulez, dit-on, différer, votre mariage à cause d'un songe.

250

MADAME PÉPIN

Un songe vous fait peur ! Ma nièce ! Quelle pauvreté ! Si vous aviez été au devin, encore passe.

OLIVETTE

Peste ! Madame Pépin a l'esprit fort !

(AIR : Y-avance, y-avance.)

MADAME PÉPIN

En attendant ce jour charmant, Je répétais incessamment : Viens, beau jour, viens en diligence ! Y-avance, y-avance, y-avance ! Viens remplir mon impatience. Quand Monsieur Pépin me faisait l'amour, bien loin d'appréhender le jour de mes noces.

255

(AIR : Jean de Vert.)

MONSIEUR PÉPIN

Oh ! J'étais dans mes jeunes ans Un cadet d'importance ! Mes visites chez bien des gens Tiraient à conséquence. Madame Pépin n'acheta pas le chat en poche lorsqu'elle m'épousa.

260

OLIVETTE

Oui, je crois qu'entre les galants Votre oncle brillait fort du temps De Jean de Vert (trois fois) en France.

(AIR : Talalerire.)

MADAME PÉPIN

Prenez un bon mari, ma fille.

OLIVETTE

Le mariage lui fait peur.

MADAME PÉPIN

Elle n'est pas de la famille.

265

(Il tombe en voulant sauter.)

MONSIEUR PÉPIN

Nous n'avons pas cette froideur ; Nous n'aimons qu'à sauter, qu'à rire ;

(le relevant)

OLIVETTE ET ARLEQUIN *(le relevant)*

Talaleri, talaleri, talalerire.

DIAMANTINE *(effrayée)*

Ah ! Mon cher oncle !

MONSIEUR PÉPIN *(relevé)*

Ce n'est rien.

MADAME PÉPIN *(d'un air inquiet)*

N'êtes-vous point blessé, mon petit chaton ?

270

MONSIEUR PÉPIN

Non, ma poule.

OLIVETTE

Quelle union !

DIAMANTINE

Oh ! Pour cela, mon oncle et ma tante vivent dans une intelligence qui fait plaisir.

(AIR : Voulez-vous savoir qui des deux.)

MONSIEUR PÉPIN

J'ai l'honneur d'être marguillier. Cela est véritable.

275

MADAME PÉPIN

On nous connaît dans le quartier Pour ménage incomparable. En mangeant notre petit rôti, L'amour est avec nous à table.

ARLEQUIN *(à part)*

Il est là d'un fort bel écot.

MONSIEUR PÉPIN

Madame Pépin est une franche brebis.

MADAME PÉPIN

Monsieur Pépin est un vrai petit mouton. Il y a trente-huit ans que nous²⁸⁰
vivons ensemble comme deux tourterelles.

OLIVETTE

Sans vous donner le moindre coup de bec ?

MADAME PÉPIN

Oui, ma mie, trente-huit ans d'amour conjugal.

OCTAVE (*à Diamantine*)

Vous l'entendez, belle Diamantine.

DIAMANTINE

Rien n'est si charmant.

285

MONSIEUR PÉPIN

Madame Pépin ! Il y a, s'il vous plaît, quarante bonnes années bien complètes.

MADAME PÉPIN (*d'un air sérieux*)

Monsieur Pépin !...

MONSIEUR PÉPIN

Eh ! Madame Pépin ! Nous nous sommes mariés en 1676. J'en ai la note dans mon cabinet.

290

MADAME PÉPIN *(d'un air fâché)*

La note, la note ! Vous faites-là de belles observations. Belle pièce de cabinet.

MONSIEUR PÉPIN

Croyez-moi, deux ans de plus ou de moins à notre âge... Baste. Notre temps est passé.

MADAME PÉPIN *(avec émotion)*

Parlez du vôtre, monsieur Pépin, parlez du vôtre. Vous n'êtes plus bon à rien ; mais pour moi... suffit. Je ne radote point encore.

295

MONSIEUR PÉPIN

Mais, que diable, vous voyez,

MADAME PÉPIN *(avec précipitation)*

Oh ! Je vois, je vois que vous aimez à me contredire. Vous avez ce défaut-là, mon mari.

MONSIEUR PÉPIN

Vous en avez bien d'autres, vous, ma femme.

300

MADAME PÉPIN

Je ne sais comment j'ai pu durer si longtemps avec un homme aussi insupportable que vous.

DIAMANTINE (*voulant apaiser madame Pépin*)

Ma tante !

MONSIEUR PÉPIN

Vous mettez vos ridicules humeurs sur mon compte...

OCTAVE

Monsieur Pépin.

305

MADAME PÉPIN (*avec emportement*)

Mes ridicules humeurs ! Ah ! Le vieux fou ! Jour de Dieu ! Je vous dévisagerais. Souvenez-vous du chandelier que je vous jetai l'autre jour à la tête.

OLIVETTE (*à Madame Pépin*)

Montrez-vous la plus sage.

MONSIEUR PÉPIN

Souvenez-vous du soufflet que je vous donnai en faisant les rois.

310

ARLEQUIN (*à Monsieur Pépin*)

Souvenez-vous que vous êtes marguillier.

MADAME PÉPIN

Ne m'échauffez pas les oreilles.

MONSIEUR PÉPIN (*outré*)

Si je mets la main sur vous...

MADAME PÉPIN *(furieuse)*

Ah ! Ç'en est trop !

(Ils se jettent l'un sur l'autre et se battent.)

MONSIEUR PÉPIN

Je perds patience.

315

OCTAVE *(les séparant)*

Allons, monsieur Pépin, allons !

DIAMANTINE *(les séparant aussi)*

Madame Pépin !

ARLEQUIN *(à Monsieur Pépin)*

Mon oncle !

OLIVETTE *(à Madame Pépin)*

Ma tante !

DIAMANTINE *(à Octave)*

Vous voyez, Octave, quelle idée me donnent du mariage les arbitres que vous avez choisis. J'y renonce absolument.

320

OLIVETTE

Et moi, tout de même.

(Il s'en va.)

OCTAVE *(à part)*

Que je suis malheureux ! Il faut attendre un temps plus favorable pour vaincre son entêtement.

ARLEQUIN

Et moi, mademoiselle Olivette, que vais-je devenir ?

325

OLIVETTE

Vous, monsieur Arlequin, prenez votre canne, et vous allez promener.

ARLEQUIN *(s'en allant)*

Le diable emporte tous les Pépin présents et à venir.

SCÈNE XV

Monsieur et Madame Pépin, Diamantine, Olivette, Troupe de masques et d'amis invités aux fiançailles.

MADAME PÉPIN *(s'essuyant le visage)*

Cet impertinent ...!

330

DIAMANTINE

Modérez-vous, ma tante. Voici l'assemblée.

(Les violons qui sont entrés avec la compagnie se font entendre, et les masques forment une danse qui finit la pièce.)

OLIVETTE (*à Diamantine*)

Commençons la fête préparée. Faisons les contre-fiançailles. Réjouissons-nous de n'avoir pas fait la sottise de nous marier.